

Gérald Bernier et Robert Boily, *Le Québec en transition : 1760-1867. Bibliographie thématique*. n<sup>o</sup> 5 de la collection « Politique et économie », Acfas, Montréal, 1987, 193 p.

Gérald Bernier et Robert Boily avec la participation de Daniel Salée, *Le Québec en chiffres, de 1850 à nos jours*, n<sup>o</sup> 4 de la collection « Politique et économie », Acfas, Montréal, 1986, 389 p.

Serge Denis

Numéro 13, printemps 1988

Crise de décision

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040591ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040591ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

0711-608X (imprimé)

1918-6584 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Denis, S. (1988). Compte rendu de [Gérald Bernier et Robert Boily, *Le Québec en transition : 1760-1867. Bibliographie thématique*. n<sup>o</sup> 5 de la collection « Politique et économie », Acfas, Montréal, 1987, 193 p. / Gérald Bernier et Robert Boily avec la participation de Daniel Salée, *Le Québec en chiffres, de 1850 à nos jours*, n<sup>o</sup> 4 de la collection « Politique et économie », Acfas, Montréal, 1986, 389 p.] *Politique*, (13), 152–156. <https://doi.org/10.7202/040591ar>

**Gérald Bernier et Robert Boily**, *Le Québec en transition: 1760-1867. Bibliographie thématique*. no. 5 de la collection «Politique et économie», Acfas, Montréal, 1987, 193 p.

**Gérald Bernier et Robert Boily avec la participation de Daniel Salée**, *Le Québec en chiffres, de 1850 à nos jours*. no. 4 de la collection «Politique et économie», Acfas, Montréal, 1986, 389 p.

La bibliographie *Le Québec en transition* représente dorénavant un ouvrage de consultation obligé pour toute étude en sciences sociales sur la réalité québécoise de la période 1760-1867. Elle regroupe le signalement de quelque 1420 titres de livres, d'articles de revues scientifiques ou d'ouvrages collectifs, d'œuvres littéraires

aussi pour certains sujets (par exemple de P. Aubert de Gaspé pour l'analyse de la position sociale des propriétaires fonciers), de thèses, de monographies, d'essais et de sources premières, en langue française et en langue anglaise. Elle est divisée en cinq grandes parties (le développement économique, les classes sociales, les institutions politiques, les partis politiques, le mouvement patriote et les événements de 1837-38), structurées en chapitres selon les éléments principaux qui les définissent comme thèmes d'analyse: par exemple, la partie sur «le développement économique» comporte quatre chapitres (éléments d'histoire économique, l'environnement économique, les secteurs et l'émigration); chaque chapitre est lui-même divisé en sections: ainsi, le chapitre sur les secteurs économiques est composé de sections sur l'agriculture, le commerce, l'industrie, la finance et les transports, finalement sub-divisées selon les questions particulières que chacune peut soulever (les types de propriété dans l'agriculture, par exemple). Nous n'avons constaté aucune faute de frappe ni autre coquille, et la présentation d'ensemble est extrêmement soignée.

Mais ce qui fait de la bibliographie des professeurs Bernier et Boily un outil scientifique d'un emploi à la fois commode et très instructif, c'est la logique clairement posée à partir de laquelle sont ventilés les titres rapportés. Leur bibliographie est construite en fonction d'un cadre théorique défini par la problématique de la transition («la période étudiée, écrivent-ils, marquera le passage d'une société encore dominée par des traits féodaux... à une société caractéristique du mode de production capitaliste de la phase industrielle», p. 20), éclairée d'une approche «structurelle globale» et de «certains éléments de la théorie de la dépendance» (p. 19), vu le poids du lien colonial sur le développement politique, social-économique et idéologique du «Québec» de l'époque. Cette méthode d'exposition permet un classement très intelligible, et tout à fait en harmonie avec les questionnements actuels les plus avancés sur la réalité canadienne-française considérée. Elle s'inscrit aussi dans

une vision dynamique de cette réalité, où pour chaque moment politique particulier, le lecteur est en mesure de juger s'il y a possibilité d'articuler une analyse de conjoncture sur la base d'études déjà disponibles, où l'existence du peuple du Québec n'est jamais saisie comme celle d'un monolithe, mais où sont restituées toute sa vie et les contradictions de son développement; cela, dans le cadre des grandes évolutions du monde occidental, et d'une mise en relation systématique des facteurs principaux qui déterminèrent la vie collective du Québec, contribuant ainsi à éviter que soit sur-privilégiée l'efficacité d'une seule sphère de la réalité.

L'ouvrage s'ouvre par une «introduction générale» qui représente, en elle-même, un petit essai d'une haute qualité sur la période politique couverte. Et chaque partie débute par une «présentation critique» des œuvres se rapportant à son objet, ce qui amène notamment à discerner les zones d'ombre actuelles dans les connaissances des sciences sociales; par exemple, «on notera que l'acquisition de seigneuries par les marchands, et plus particulièrement par les marchands anglophones, est une question sous-étudiée» (p. 80), ou encore «qui sont les premiers capitalistes québécois: des marchands recyclés, des entrepreneurs déjà engagés dans le secteur productif mais dominés jusque là par le capital marchand des nouveaux venus (Américains et Britanniques)?» (p. 38). Prises comme telles, ces «présentations» et cette «introduction» constituent un apport supplémentaire intéressant à la bibliographie sur *Le Québec en transition: 1760-1867*.

Quelques mois avant la parution de ce titre, les professeurs Bernier et Boily, avec la participation cette fois de Daniel Salée, avaient publié *Le Québec en chiffres, de 1850 à nos jours*. Autre outil de travail particulièrement utile, ce recueil fournit un ensemble de données permettant de saisir la réalité québécoise dans la globalité de son développement moderne (parfois depuis 1760, le plus souvent depuis 1851), c'est-à-dire de la situer en abordant l'évolution de chacune de ses structures essentielles, de mettre

celles-ci en rapport les unes avec les autres comme avec leurs déterminations internes et externes, et de les évaluer à partir d'éléments de comparaison systématiquement rapportés pour l'Ontario et l'ensemble canadien. Ce recueil n'est d'ailleurs pas qu'une compilation de données plus ou moins facilement disponibles auprès d'autres sources, ce qui déjà soit dit en passant, représenterait une contribution digne de mention de par la somme de renseignements colligés. Mais en plus, les auteurs ont façonné des tableaux et des graphiques nouveaux à partir de données déjà existantes ou présentées ici pour la première fois, afin de «suppléer aux carences des séries statistiques officielles, (...), combler les lacunes des travaux existants ou (...) les compléter» (p. 9).

L'ouvrage est articulé en quatre grandes parties: d'abord, «Les données socio-démographiques», puis «La vie économique», «Les structures sociales» et, finalement, «La vie politique». Chacune de ces parties est structurée de sections qui permettent d'en étudier les principaux aspects, comme de visualiser les axes premiers de leurs développements. Par exemple, «La vie politique» est composée de sections sur «les partis, les élections et le personnel politique», «les acteurs et les forces politiques» (syndicalisme, groupes patronaux, Église) et sur «le rôle de l'État» (revenus, dettes, structure, présence de l'État québécois dans l'économie, etc...). Il faut souligner, dans tous les cas, l'effort de mise à jour systématique de toutes les données présentées, ce qui est extrêmement pratique: par exemple, pour la partie «Vie économique», les données sur la «répartition de la main-d'œuvre selon les secteurs d'activité économique au Canada et au Québec» couvrent la période 1881-1986, celles sur le PIB du Québec, de l'Ontario et du Canada vont jusqu'à 1984, cependant que les données sur la «ventilation des investissements par secteurs d'activité manufacturière» (Québec-Ontario-Canada) se rendent à 1985.

Comme c'est le cas avec la bibliographie *Le Québec en transition*, l'approche théorique qui ordonne *Le Québec en chiffres* est fondée

sur une perspective structurelle globale, perspective permettant notamment une utilisation créatrice de la part des lecteurs. Ainsi, comme le souligne l'introduction même des auteurs on peut, avec les données de leur recueil, mettre facilement en relation les résultats des tiers-partis, par exemple, avec les taux d'abstentionnisme électoral, le niveau du chômage et les disparités régionales...

La bibliographie thématique et le recueil de données que présentent aujourd'hui les professeurs Bernier et Boily constituent une contribution scientifique importante à la recherche et à l'analyse sur le développement global de la société québécoise.

Serge Denis

Université d'Ottawa